

# NOUVELLES DU CAMPUS

« Le mot frontière est un mot borgne. L'homme a deux yeux pour voir le monde »

Paul Éluard

## Édito — Cécile Renouard

### Chercher ensemble des réponses à leurs questions

Des cortèges de jeunes en grève pour le climat se sont formés dans plus de 2000 villes à travers le monde le 15 mars dernier; 30 000 étudiants de Grandes Ecoles et universités françaises ont signé *Le manifeste pour un réveil écologique* qui interpelle les décideurs sur le décalage immense entre la gravité des problèmes et le niveau des réponses; un récent rapport du think tank *The Shift Project* montre que seulement 26% des formations d'ingénieurs, 6% des formations d'écoles de commerce et 7% des formations des universités (dans l'échantillon de 34 établissements étudiés) proposent des cours obligatoires sur les enjeux énergie-climat! ... La marge de progression est forte ! Dans ce contexte, le Campus trouve pleinement sa raison d'être.

Depuis une semaine, vingt-deux étudiants se sont installés à Forges pour deux mois. Ils constituent la première promotion de la formation T-camp que nous avons conçue avec le mouvement des Colibris. Ces six premiers jours passés avec eux est pour moi un fort encouragement à poursuivre notre intuition et nos efforts. Au fur et à mesure que nous faisons connaissance, je les ai vus habités par une même conscience de la gravité de la situation et de l'urgence des transformations à opérer. Je suis frappée par leur capacité d'ouverture au réel, si complexe et incertain soit-il, et par la profondeur de leurs questionnements qui vont bien au delà de ce que leurs cursus académiques ont l'habitude de traiter : est-il légitime de faire des enfants, quand on connaît l'empreinte carbone d'un occidental ? Comment apprécier les politiques managériales des entreprises qui offrent des séances de méditation à leurs salariés, mais n'intègrent en rien les enjeux écologiques et sociaux dans leur stratégie ? Faut-il croire que plus on approche de la catastrophe, plus la violence va se déchaîner, inéluctablement ? Peut-on lutter contre les pathologies de la démocratie, pour qu'elle soit vectrice d'un nouveau rapport à la nature et aux autres? Comment résister au 'syndrome du bon élève', qui devient au fil des ans incapable de penser et d'agir hors des cadres établis ?

Au Campus, nous ne prétendons pas détenir toutes les réponses. Mais nous avons une certitude: c'est en cherchant ensemble comment répondre à leurs questions que l'horizon s'éclaire...



*Quelques élèves devant les salles de cours*

## Top départ pour une formation de deux mois au T-Camp

Depuis ce lundi 1<sup>er</sup> avril, il souffle comme un vent nouveau au domaine de Forges : 23 étudiantes et étudiants sont arrivés pour suivre une formation de deux mois co-créée par le Campus et le mouvement des Colibris.

Leur première journée est consacrée à l'installation dans les chambres, à prendre leurs marques dans le dédale des 3000 mètres carrés du château et à faire connaissance des personnes qui, depuis des mois, préparent leur arrivée. Cécile Renouard pour le Campus et Mathieu Labonne pour les Colibris les accueillent avec chaleur et simplicité.

Dès le deuxième jour, les étudiants vivent une alternance d'enseignements en salle et d'exercices physiques et ludiques en extérieur au cours desquels ils apprennent à se connaître et à interagir entre eux, tout en sollicitant toutes sortes d'aptitudes laissées en jachère dans leurs cursus d'étudiant : imagination, intuition, sensibilité, initiative, habileté physique et créative, etc.

Côté cours, lors de leur première semaine,

les T-Campers sont plongés avec rigueur dans les mécanismes complexes de notre environnement avec la climatologue Marie-Antoinette Mélières\*. Les enjeux du réchauffement climatique solidement posés, c'est au tour de l'économiste Gaël Giraud de les emmener visiter les modélisations économiques actuelles et de constater qu'elles n'intègrent pas ou insuffisamment les conséquences du réchauffement climatique et la raréfactions des ressources dans leurs calculs mathématiques prévisionnels. C'est en partant de leurs prévisions que s'orientent les politiques industrielles et gouvernementales jusqu'aux plus hautes instances de la gouvernance planétaire! Il présente une nouvelle modélisation baptisée GEMMES *General Monetary and Multisectoral Macrodynamics for the*

*Ecological Shift* qui a été développée sous sa direction à l'AFD et qui pallie ces lacunes. Alain Grandjean prend le relais pour montrer que des mesures politiques et financières à différentes échelles, locales au globales, ont été élaborées qui permettraient une transition vers un monde décarboné, seule façon de contenir le réchauffement climatique.

Les jours suivants, Emmanuel de Romémont, ancien Général des Armées, expert en questions stratégiques dans les zones de conflit, fait un focus sur l'accès à l'eau au Sahel, et l'anthropologue Xavier Ricard appelle à se laisser enseigner par les peuples premiers pour comprendre que la notion de développement issue du monde occidental comporte quelques lourdes ambiguïtés. Tous deux ouvrent l'horizon de réflexion des étudiants aux réalités géopolitiques et culturelles de la transition telles qu'elles sont vécues selon le point du globe que d'aucun habite.

La semaine se clôture avec une introduction au questionnement éthique et philosophique en ces temps troublés. Cécile Renouard explore les différentes pensées et ressources qui offrent un cadre et des repères pour effectuer au mieux les discernements nécessaires en toute vie individuelle ou collective. Des cas appliqués à l'entreprise et à la vie au travail sont ensuite proposés par Cécile Ezvan.



*Au T-Camp, on ne perd pas une miette de la conférence d'Alain Grandjean... mais pas question de rester les bras croisés : pluches en série !*



*Jeux et exercices pour renforcer la cohésion du groupe*

Chaque jour, les élèves participent aux tâches quotidiennes, ils aident à la cuisine, préparent le service des repas, font le ménage... De même à 8h50, le « mot du matin » réunit tous les «habitants» du château pour lancer la journée. Il s'ouvre avec un temps de silence propice à la méditation, suivi d'un tour de parole individuelle où chacun dit sa « météo du jour » puis d'un petit exercice d'échauffement corporel.

Des temps libres et les repas sont des moments d'échanges où chacun apprécie de partager avec ceux qui sont là des interrogations communes, voire les mêmes inquiétudes quant à l'avenir. Enfin, T-Camp ne serait pas vécu de la même manière sans l'apport de deux expertes, Héléne et Héléne, qui choisissent avec soin des recettes végétariennes variées, originales et savoureuses, capables de réconcilier tout le monde avec le

céleri, les navets et les betteraves. Un véritable apprentissage de plus pour les T-campers!

Au programme d'avril, il est annoncé un bloc de formation sur des méthodes de gouvernance participative, une plongée dans la thématique des « communs » et du « bien commun », puis les premiers ateliers de Permaculture qui donneront lieu à la délivrance d'un certificat spécifique. Un premier voyage suivra pour visiter des Oasis, lieux initiés par de petits collectifs où s'inventent de nouveaux modes de vie et que le mouvement des Colibris a rassemblé dans un réseau où chaque Oasis fait bénéficier les autres de son expérience.

Nous ne manquerons pas de vous raconter tout cela dans la prochaine Newsletter. Vous pouvez aussi suivre la vie au Campus sur sa page Facebook.

\* auteur de l'ouvrage *Climats, Passé, présent, futur*, éd. Belin

> à lire aussi, l'article du *Parisien*, consacré au T-Camp: <https://bit.ly/2ORTHon>

*Émeline B.*

## Les Rencontres de Forges ont fait le plein d'énergie le 23 mars 2019

Les deuxièmes Rencontres de Forges, sous un format légèrement différent des Premières, ont à nouveau captivé les participants. Sous la houlette de Christophe Goupil, physicien, directeur du LIED (Laboratoire Interdisciplinaire des Energies de Demain) de l'Université Paris-Diderot, les soixante personnes présentes ont activement appris à évaluer les besoins en énergie des différents appareils et autres moyens technologiques dont ils usent au quotidien. Ça n'est pas rien d'apprendre que pour faire tourner sa machine à laver sans électricité, il faudrait pédaler pendant 15 heures sans s'arrêter! Et que les 200W d'une bonne vieille ampoule électrique, cela correspond à l'énergie que nous dépensons pour soulever une charge de 10kg à 2 mètres au-dessus du sol en 1 seconde! Elle est sacrément musclée l'ampoule qui reste allumée toute la journée!

Avec les quatre autres chercheurs de disciplines différentes qui accompagnaient Christophe Goupil, nous avons passé en revue la maison, les transports, l'habillement et l'agriculture avec chaque fois des approches étonnantes et ludiques. Pour la maison, il nous fallait choisir entre une conception « low tech » ou « high tech » et argumenter face au camp adverse des raisons de notre choix; sur les transports, nous avons par exemple appris que la voiture Tesla jugée peu polluante a un rapport poids passager/poids de structure de 4%. Cela veut dire que 96% de l'énergie dépensée sert à déplacer le poids de la voiture. Le rapport est bien meilleur pour un vélo! Et pour un piéton, c'est le jackpot, 100%... Mine de rien, nous apprenons que penser la transition, c'est adopter de nouveaux outils de mesure et les combiner entre eux pour faire les bons choix.

## Une minute, une œuvre

« Enivrez-vous »  
Charles Baudelaire

Il faut être toujours ivre, tout est là ; c'est l'unique question. Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du temps qui brise vos épaules et vous penche vers la terre, il faut vous enivrer sans trêve.

Mais de quoi? De vin, de poésie, ou de vertu à votre guise, mais enivrez-vous!

Et si quelquefois, sur les marches d'un palais, sur l'herbe verte d'un fossé, vous vous réveillez, l'ivresse déjà diminuée ou disparue, demandez au vent, à la vague, à l'étoile, à l'oiseau, à l'horloge; à tout ce qui fuit, à tout ce qui gémit, à tout ce qui roule, à tout ce qui chante, à tout ce qui parle, demandez quelle heure il est. Et le vent, la vague, l'étoile, l'oiseau, l'horloge, vous répondront, il est l'heure de s'enivrer ; pour ne pas être les esclaves martyrisés du temps, enivrez-vous, enivrez-vous sans cesse de vin, de poésie, de vertu, à votre guise.

*Petits poèmes en prose*

A mi journée, un grand pique-nique a rassemblé tout ceux qui étaient au Campus ce jour là: des Forgeois ( les membres du Campus habitant en permanence au château), des wooffeurs , des personnes donnant un coup de main au potager, des membres du Campus venus en famille, des amis du Campus et les participants venus des Seine et Marne, de Paris ou de plus loin encore. Ce fut, comme toujours, un bon moment d'échanges. Au vu des emballages nombreux qui ont empli ensuite les poubelles, nous nous sommes promis pour les prochaines Rencontres de Forges de donner des idées pour préparer des pique nique zéro déchet!

Alors pour les prochaines Rencontres de Forges...retenez le thème : *Arts et écologie, des expériences partagées*. Retenez la date: *le samedi 22 juin*. Retenez bien l'idée: *ce sera la fête!* Et n'oubliez pas, *on visera le zéro déchet!*

*Agnès R.-T.*

## Compte-rendu d'une séance de travail sur l'horizon zéro carbone du château et de ses activités

*Le samedi 9 mars, une vingtaine de membres et amis du Campus se sont réunis de nouveau à Forges à l'initiative de l'Atelier BATER (Bâtiment et Energie) pour discuter des enjeux liés à la rénovation énergétique du bâtiment. Présentations et ateliers se sont succédé tout au long de la journée sur des sujets bien précis. Nous vous livrons tel quel le compte-rendu et les conclusions de cette journée, pensant que cela vous donnerait un aperçu de notre démarche de mise en transition du domaine et de nos activités, de sa précision et de sa complexité :*

### 1/ Empreinte Carbone du Campus de la Transition

Le consensus autour de l'objectif de neutralité carbone en 2028 est encourageant, même s'il sera difficile de changer toutes les habitudes... l'enjeu est donc de progresser petit à petit, et tout d'abord de compter et calculer notre empreinte !

Des réflexions et échanges autour du périmètre de l'empreinte du Campus, quelques conclusions structurantes sont apparues et ici résumées :

- les déplacements de membres du Campus qui habitent à Forges pour des activités personnelles n'ont pas à être prises en compte dans l'empreinte du Campus
- les déplacements de tous les visiteurs/enseignants/apprenants doivent être comptabilisés en aller-retour
- les déplacements des entreprises locales qui interviennent 1/2 journée ou moins sur le site doivent être comptés en aller simple

## Recette : Steak végétarien

### Ingrédients (6 pers.)

- 1 kg de légumes variés ( carottes, navets, betteraves...)
- 2 oeufs
- 100g de pois chiches secs
- 100g de lentilles sèches
- huile d'olive
- sel, poivre, condiments et épices

### Préparation

Faire tremper les pois chiches et les lentilles la veille.

Les faire cuire lentement et longuement (environ 2h pour les pois chiches!). Puis les réduire en purée avec une julienne ou un mixeur électrique.

Râper les légumes, les faire cuire dans de l'eau salée bouillante.

Mélanger la purée de pois et les légumes; ajouter oeufs, huile d'olive, saler et poivrer à votre convenance.

Former des boulettes à la main puis les aplatir pour donner une allure de galettes (5-7 cm de large, 1cm de hauteur).

Enfourner sur du papier sulfurisé pour 15min, à 180°C (surveiller et adapter le temps de cuisson au besoin).

Servir tel quel avec une salade, ou dans deux tranches de pain burger pour un repas 100 % végétal !

Recette testée et fortement approuvée pendant T-Camp :)

*Hélène B.*

- depuis le lieu d'où ils viennent
- les objets d'occasions pour l'aménagement ont déjà amorti leur impact Carbone, seuls seront pris en compte les objets neufs, sur la base de leur durée de vie prévisionnelle
- les bâtiments existants, dans l'état dans lequel le Campus les a récupérés, sont considérés comme amortis d'un point de vue de comptabilité Carbone
- les travaux d'aménagement sur le Campus seront amortis sur leur durée de vie prévisionnelle

Afin de commencer le comptage, et en nous inspirant de l'empreinte moyenne d'un Français, nous avons identifié 3 impacts que nous allons comptabiliser le plus tôt possible:

- transport: un cahier va être mis en place à un endroit adéquat du château, sous forme de tableau à remplir (date, lieu de provenance, moyen de transport, km, etc.) avec parfois des cases à cocher pour rendre le remplissage le plus simple possible, à remplir par chaque arrivant au château.
- nourriture: nous partons sur un comptage le plus exhaustif possible une semaine par saison: le premier comptage sera une forme de test pendant une semaine de T-Camp en mettant les étudiants à contribution pour relever toutes les informations pertinentes des provenances et achats des repas de la semaine
- énergie: l'énergie principale étant aujourd'hui l'électricité, l'Atelier BATER va analyser les schémas électriques obtenus il y a peu afin de mettre en place des relevés de compteurs pertinents et de pouvoir analyser nos consommations et l'usage qui en est fait.

## 2/ Isolation du brisis

L'enjeu de l'isolation des brisis (i.e. les "murs" en sous pente du 2e étage) est primordial quant à l'isolation et donc au confort thermique du château.

La découverte il y a seulement 10 jours de l'état du plâtre nous a contraint, non seulement dans le déroulé de la journée, mais aussi de manière générale, à revoir nos priorités et à devoir nous poser des questions urgentes.

Il ressort des groupes de travail les points suivants:

- le choix de conserver le plâtre existant ou de le retirer ne doit plus être guidé que par le risque de condensation si on maintient le plâtre
- le choix de l'isolant doit se faire entre 3 matériaux: fibre de bois, biofibre et métissé, en fonction de la confirmation des informations complémentaires

## Conseil lecture

**Ron Rash, *Le Chant de la Tamasee*.  
Seuil, Paris, 2016.**

Caroline du Sud, époque contemporaine : un petit village tranquille situé au coeur d'une zone écologique protégée, au coeur des gorges et des rivières où se déploie une biodiversité unique, connaît soudainement un drame. Ruth, petite fille de douze ans, se noie accidentellement dans les eaux tumultueuses de la Tamasee. Comble de malheur, son corps se coince sous l'un des multiples rochers qui tapissent le fond de la rivière ; impossible pour les équipes de secours de le récupérer. La seule issue serait de dynamiter d'autres roches pour détourner le cours de la rivière. Mais cela porterait atteinte à la « Wild and Scenic Rivers Act », loi fédérale qui garantit l'intégrité de ce paysage naturel en vertu de sa beauté et de sa richesse, et créerait un précédent juridique dans lequel pourraient s'engouffrer entrepreneurs et industriels pour développer des activités nuisibles écologiquement.

Tout le roman porte sur ce dilemme éthique et le sacrifice qui en découle : la sépulture digne d'une petite fille peut-elle conduire à la destruction d'une rivière et de son patrimoine uniques ?

Le village se divise, à mesure que l'affaire se médiatise dans la presse locale puis nationale ; militants écologistes, amis et soutiens de la famille blessée, journalistes, hommes politiques, tous les points de vue sont représentés et offrent aux lecteurs un bel exemple de situation conflictuelle dans laquelle aucune solution n'est idéale, mais où la capacité des individus à dialoguer et réfléchir sereinement est fondamentale. Une splendide leçon d'apprentissage pour chacune et chacun d'entre nous.

*Émeline B.*

## Brèves de Forges

### *Recherche bénévoles référents pour le chantier collaboratif d'isolation du château*

Dans le cadre de la rénovation énergétique du domaine, une triple exigence doit être remplie:

- Fournir les ressources et les moyens au Campus de la Transition d'atteindre ses objectifs d'enseignement, de logement et d'accueil ;
- Être un lieu expérimental permettant aux apprenants de vivre le temps de leur séjour une vie en transition vers une société neutre en carbone ;
- Être un lieu laboratoire permettant de documenter les contraintes de la mise en transition d'un bâtiment ancien et les meilleures solutions.

Le château, bâtiment principal construit au XVIIIe siècle et étendu au XIXe siècle, ne présente pas d'isolation thermique sur les murs de son deuxième étage. Il a été décidé de **réaliser cette isolation avec le maximum de matériaux biosourcés** et dans un objectif d'empreinte écologique minimale.

Le chantier serait réalisé **de juin à août 2019** par des bénévoles, formés et pilotés par des professionnels, sous la condition du nombre suffisant de « **référents** » **inscrits avant le 30 avril**.

A ce titre, nous recherchons des bénévoles pour ce chantier, qui seront :

- formés aux techniques d'isolation par un professionnel,
- nourris et logés pendant la durée du stage sur le domaine du Campus de la Transition
- responsables, sur leur partie, du travail des autres bénévoles

Afin d'assurer la cohérence du projet et l'intérêt de la formation, nous demandons que les bénévoles « référents » puissent s'engager à assurer leur présence sur le chantier **pendant une durée minimum de 4 semaines, entre début juin et fin aout**.

Les compétences nécessaires sont celles du **bricolage amateur**, et offre la possibilité de passer un mois sur un projet porteur de sens au contact de nombreux acteurs de la transition écologique et sociale.

Plus d'infos sur le site du Campus.

Thomas R. et Pierre D.

concernant le bilan carbone, mais aussi des enjeux éventuels de résistance au feu et de durabilité, points qui vont être précisés par BATER dans les jours à venir.

- l'organisation, dès validation de tous ces éléments, de chantiers bénévoles cet été qui se feraient sur trois mois, de juin à août.

### 3/ Points divers

Nous n'avons pas eu le temps d'aborder un sujet pourtant fondamental et passionnant: le choix de la source énergétique du chauffage du château. Malgré la déception, ce sujet pourra être abordé plus tard car nous allons essayer d'utiliser une chaudière au gaz au lieu de la chaudière à fioul que nous ne voulons pas remettre en service, pour les deux prochains hivers et nous reviendrons évidemment sur les alternatives que sont la biomasse, le biogaz et la géothermie.

Mais d'ores et déjà, le tableau chiffré qu'André Pouget (énergéticien du bâtiment et membre actif de BATER) a présenté en début de journée et qui a pu être réalisé grâce aux métrés du château, aux mesures de déperdition de chaleur et à l'analyse des matériaux faits par certains d'entre nous, a permis d'avoir des estimations de la puissance de chauffe (la quantité d'énergie nécessaire pour chauffer le château) en fonction des décisions que nous prendrons en terme d'isolation.

Un jeune agriculteur nous a fait une présentation particulièrement pertinente concernant sa propre expérience, qui pourrait se traduire dans notre cas par un partenariat possible avec des agriculteurs locaux pour la production de haies, ces haies fourniraient une source de chauffage biomasse. Un habitant de la région nous a alors éclairé sur un contexte local, historique, politique qui mettrait les agriculteurs du territoire dans des dispositions très récalcitrantes à cette solution, pourtant à leur avantage d'un point de vue économique. Il en va de ce sujet comme de nombreux sujets de la Transition écologique et sociale: à savoir que **les meilleures solutions techniques ne sont pas nécessairement les meilleures solutions, elles ne peuvent le devenir qu'avec l'adhésion de nombreuses parties prenantes, avec l'intégration des**

**paramètres subjectifs de chacun et avec le respect de tous les points de vue.**

Cet exemple illustre magnifiquement pourquoi la participation à cette journée aide énormément BATER dans notre propre courbe d'apprentissage, pour savoir prendre en compte les avis parfois différents, pour challenger les évidences parfois trop théoriques et pour nous permettre d'entrer pleinement dans une démarche systémique et non uniquement technique.

Thomas R.

## Vers une transition écologique... et féministe

*Chaque 8 mars, les droits des femmes sont particulièrement médiatisés. Pour honorer cette journée, Gaël Giraud, économiste et membre du Campus, a publié cette tribune dans le journal La Vie paru le 21 mars 2019. Pour lui, l'avenir de l'Occident sera résolument féminin... La transition écologique ne peut donc faire l'impasse sur des questions touchant la moitié de l'humanité; défendre les droits des femmes et préserver la planète, même combat, mêmes racines philosophiques ?*

« Le lien entre le combat écologique et la question du féminisme me semble d'autant plus évident que le machisme et le patriarcat, en vigueur depuis 5 000 ans, ont conduit à la destruction de la Terre. Le patriarcat méditerranéen s'invente en Mésopotamie entre le IIIe et le IIe millénaire avant Jésus-Christ, dans les familles de nomades pauvres où les pères endettés sont contraints de vendre leurs filles ou leur femme pour rembourser leurs dettes. La virginité d'une femme devient alors une « preuve » que son père a payé ses dettes. Le port du voile (qui n'a donc rien à voir avec l'islam) en est la démonstration publique : les prostituées, elles, sont tête nue. Or la violence des créanciers citadins de Sumer, Assur ou Babylone (« la prostituée »), qui esclavagisent les filles de leurs débiteurs, entretient un rapport souterrain, secret, avec la jouissance des humains qui, en mangeant de la viande, manifestent qu'ils trônent au sommet de la hiérarchie des prédateurs de la planète. Et aussi avec le mépris pour cette dernière que dissimule le productivisme contemporain et dont procèdent les désastres écologiques en cours. C'est ce que Jacques Derrida a tenté de désigner à travers le concept de « carno-phallogocentrisme », par où il associe le chasseur carnivore et phallogocentrique au « logocentrisme » occidental, c'est-à-dire à une certaine métaphysique qui s'enracine chez Parménide, et qui confond l'être ou Dieu avec la violence. (...)

**Or, nous sommes à la veille d'une transformation sociale tellurique**, où le pouvoir va probablement être conquis par les femmes en Occident. Pour la première fois de l'Histoire, en effet, les femmes y sont en moyenne plus éduquées que les hommes. C'est une bonne nouvelle pour les femmes elles-mêmes, pour les enfants et pour la planète! À condition que les femmes au pouvoir ne se croient pas obligées de jouer les « mâles » de substitution. Le corps social masculin, petit à petit, commence d'ailleurs à en prendre conscience, je crois : les réactions populistes d'extrême droite sont aussi une manière de réaffirmer une autorité masculine violente et patriarcale (...).

Gaël Giraud

## Le portrait du mois : Xavier de Bénazé

*Xavier est arrivé sur le Campus dès juin 2018 : il s'est engagé pour deux ans, dans le cadre de sa formation jésuite, à faire vivre le lieu au quotidien. En particulier, il est chargé du pôle « économie bio-régionale », qui concerne les liens avec les acteurs locaux: agriculteurs, maraîchers, communauté de commune, etc. Quand il ne court pas d'un bout à l'autre du château pour s'assurer que l'ensemble de la maison tourne convenablement, il donne des conférences sur la transition écologique devant des publics scolaires, s'occupe des poules... ou prend le temps, tout simplement, de prier dans la forêt aux premières lueurs du jour. Un immense merci, Xavier, pour l'énergie et le dévouement que tu dédies quotidiennement à la réussite du Campus !*

### Questionnaire de Proust

- **Le principal trait de mon caractère ?** Le service
- **La qualité que je préfère chez un homme ?** La joie
- **La qualité que je préfère chez une femme ?** La joie
- **Ce que j'apprécie le plus chez mes amis ?** La conversation libre et le soin mutuel
- **Mon principal défaut ?** L'orgueil
- **Mon occupation préférée ?** Être avec d'autres
- **Mon rêve de bonheur ?** Un monde juste et en fraternité avec toute la Création et le Créateur.
- **Quel serait mon plus grand malheur ?** Ne pas avoir rencontré le Christ
- **Ce que je voudrais être ?** Ce que je suis, en chemin, avec d'autres, humains et non humains.
- **Le pays où je désirerais vivre ?** « Le monde est notre maison » disait Nadal, un des premiers jésuites.
- **La couleur que je préfère ?** Le vert.
- **La fleur que j'aime ?** L'amaryllis ; mais je crois qu'en vrai il m'est trop dur d'en choisir une. Celle de la saison est la bonne.
- **L'oiseau que je préfère ?** La mésange pour son chant et sa couleur discrète. Mais à Forges, je me découvre un vrai goût pour les poules !
- **Mes auteurs favoris en prose ?** Saint Luc, Vladimir Volkoff, Robin Hobb, Martin Buber, Alexandre Dumas.
- **Mes poètes préférés ?** Saint François d'Assise, Victor Hugo, Christian Bobin, Saint Ephrem.
- **Mon héros dans la fiction ?** Cyrano de Bergerac.
- **Mon héroïne dans la fiction ?** La petite fille Espérance de Claudel.
- **Mes compositeurs préférés ?** Tchaikovsky, Mozart,

### La photo du mois



Le printemps s'annonce et remplit l'atmosphère de ses douces et chaudes promesses, mais pas question de rester les bras croisés : le stock de bois de chauffe pour l'hiver prochain s'accroît... et réchauffe vigoureusement les bras de nos joyeux bûcherons (et bûcheronnes) qui se sont activés à le préparer !!

### Agenda : à vos stylos !

#### Événements auxquels vous êtes tous conviés (plus d'infos sur le site)

##### Avril-mai: T-Camp.

**11 mai, 20h30** : rencontre avec Perrine Hervé-Gruyer, responsable permaculture à la Ferme du Bec-Hellouin

**Un soir de mai (date à préciser, restez en ligne!)** : rencontre avec Cyril Dion, réalisateur des films *Demain* et *Après-Demain*

**22 juin:** Grandes Rencontres de Forges, avec pique-nique et concert festif!

### Comité de rédaction

Rédaction & coordination : Émeline Baudet, Xavier de Bénazé, Cécile Renouard, Agnès Rochefort-Turquin  
[www.campus-transition.org](http://www.campus-transition.org)

Avril 2019



Verdi.

- **Mes peintres favoris ?** Monet, Turner, Chagall, Rembrandt, les peintres de Lascaux, le Greco, l'art roman.
- **Mes héros dans la vie réelle ?** Robert Schumann et Jean Monet, le Pape François, mais surtout toutes celles et ceux qui dans leur vie ordinaire œuvrent pour plus de paix et de joie dans la Création.
- **Mes héroïnes dans l'histoire ?** Sainte Catherine de Sienne, Mère Teresa, Jeanne d'Arc, et surtout toutes ces mères de famille qui ont fait germer et grandir des générations d'humains.
- **Ce que je déteste par-dessus tout ?** Le je-m'en-foutisme.
- **La réforme que j'estime le plus ?** L'abolition de l'esclavage.
- **Le don de la nature que je voudrais avoir ?** Dessiner ou sculpter le bois ; mais surtout dessiner.
- **Comment j'aimerais mourir ?** Quand ce sera l'heure.
- **Fautes qui m'inspirent le plus d'indulgence ?** « Qui ne fait rien ne casse rien. »
- **Ma devise ?** La Vie est belle !

Xavier de Bénazé



*Les mains dans la terre... et la joie au cœur !*